

VENDREDI DE LA XV^{ÈME} SEMAINE DU TO (1)

MÉMOIRE DE N.-D. DU MONT CARMEL

LECTURES

Ex 11, 10 – 12, 14

En ces jours-là, Moïse et Aaron avaient accompli toutes sortes de prodiges devant Pharaon ; mais le Seigneur avait fait en sorte que Pharaon s'obstine ; et celui-ci ne laissa pas les fils d'Israël sortir de son pays. Dans le pays d'Égypte, le Seigneur dit à Moïse et à son frère Aaron : « Ce mois-ci sera pour vous le premier des mois, il marquera pour vous le commencement de l'année. Parlez ainsi à toute la communauté d'Israël : le dix de ce mois, que l'on prenne un agneau par famille, un agneau par maison. Si la maisonnée est trop peu nombreuse pour un agneau, elle le prendra avec son voisin le plus proche, selon le nombre des personnes. Vous choisirez l'agneau d'après ce que chacun peut manger. Ce sera une bête sans défaut, un mâle, de l'année. Vous prendrez un agneau ou un chevreau. Vous le garderez jusqu'au quatorzième jour du mois. Dans toute l'assemblée de la communauté d'Israël, on l'immolera au coucher du soleil. On prendra du sang, que l'on mettra sur les deux montants et sur le linteau des maisons où on le mangera. On mangera sa chair cette nuit-là, on la mangera rôtie au feu, avec des pains sans levain et des herbes amères. Vous n'en mangerez aucun morceau qui soit à moitié cuit ou qui soit bouilli ; tout sera rôti au feu, y compris la tête, les jarrets et les entrailles. Vous n'en garderez rien pour le lendemain ; ce qui resterait pour le lendemain, vous le détruirez en le brûlant. Vous mangerez ainsi : la ceinture aux reins, les sandales aux pieds, le bâton à la main. Vous mangerez en toute hâte : c'est la Pâque du Seigneur. Je traverserai le pays d'Égypte, cette nuit-là ; je frapperai tout premier-né au pays d'Égypte, depuis les hommes jusqu'au bétail. Contre tous les dieux de l'Égypte j'exercerai mes jugements : Je suis le Seigneur. Le sang sera pour vous un signe, sur les maisons où vous serez. Je verrai le sang, et je passerai : vous ne serez pas atteints par le fléau dont je frapperai le pays d'Égypte. Ce jour-là sera pour vous un mémorial. Vous en ferez pour le Seigneur une fête de pèlerinage. C'est un décret perpétuel : d'âge en âge vous la fêterez. »

Psaume 115 (116B), 12-13, 15-16ac, 17-18

R/ J'élèverai la coupe du salut, j'invoquerai le nom du Seigneur.

- Comment rendrai-je au Seigneur tout le bien qu'il m'a fait ?

J'élèverai la coupe du salut, j'invoquerai le nom du Seigneur.

- Il en coûte au Seigneur de voir mourir les siens !

Ne suis-je pas, Seigneur, ton serviteur, moi, dont tu brisas les chaînes ?

- Je t'offrirai le sacrifice d'action de grâce, j'invoquerai le nom du Seigneur.

Je tiendrai mes promesses au Seigneur, oui, devant tout son peuple.

Mt 12, 1-8

En ce temps-là, un jour de sabbat, Jésus vint à passer à travers les champs de blé ; ses disciples eurent faim et ils se mirent à arracher des épis et à les manger. Voyant cela, les pharisiens lui dirent : « Voilà que tes disciples font ce qu'il n'est pas permis de

faire le jour du sabbat ! » Mais il leur dit : « N'avez-vous pas lu ce que fit David, quand il eut faim, lui et ceux qui l'accompagnaient ? Il entra dans la maison de Dieu, et ils mangèrent les pains de l'offrande ; or, ni lui ni les autres n'avaient le droit d'en manger, mais seulement les prêtres. Ou bien encore, n'avez-vous pas lu dans la Loi que le jour du sabbat, les prêtres, dans le Temple, manquent au repos du sabbat sans commettre de faute ? Or, je vous le dis : il y a ici plus grand que le Temple. Si vous aviez compris ce que signifie : Je veux la miséricorde, non le sacrifice, vous n'auriez pas condamné ceux qui n'ont pas commis de faute. En effet, le Fils de l'homme est maître du sabbat. »

+

Église saint Joseph, Haguenau, vendredi 16 juillet 2021

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Si vous aviez compris ce que signifie : Je veux la miséricorde, non le sacrifice, vous n'auriez pas condamné ceux qui n'ont pas commis de faute. » Jésus met le doigt sur une perception étriquée de l'obéissance à la Loi, qui peut en faire oublier le but : la miséricorde plus que le sacrifice, la connaissance de Dieu plus que les holocaustes. Il y a plus grand que la Loi : il y a le désir de Dieu de nous faire entrer et grandir dans la communion avec Lui – et tous les aspects de la Loi ne sont pertinents que s'ils sont autant de moyens de baliser ce chemin.

Il y a plus grand que la Loi, il y a même plus grand que le Temple, comme l'affirme Jésus. Car Lui-même est la présence de Dieu dans le monde ; le temps où le Temple de Jérusalem avait quelque importance est bientôt terminé, le symbole cède la place à la réalité. Les pharisiens ne pouvaient encore le percevoir, mais notre foi peut accueillir et comprendre ce mystère. En Jésus, nous voyons le Seigneur qui a fait tout le chemin, descendant du Ciel, pour nous rejoindre. Au-delà de toute forme de Loi, il y a désormais ce compagnonnage avec Jésus, cette proximité avec Lui qu'expérimentent les disciples, et qui est la forme la plus concrète et profonde de la communion avec Dieu. « Il y a ici plus grand que le Temple. »

La Bienheureuse Vierge Marie a, la première, vécu pleinement cette communion. Elle a senti dans son cœur, dans son corps, le bouleversement de la Nouvelle Alliance. Elle a perçu la grandeur du mystère de Jésus, qui dépasse tout ce que l'Ancienne Alliance pouvait attendre. Elle a reconnu l'Agneau immolé dans la Passion de Son Fils, cet agneau pascal dont les rites de la Pâque juive étaient la lointaine annonce. Le sang de l'agneau, qui protégeait les hébreux du châtement divin, a cédé la place au Sang de l'unique Agneau de Dieu, qui sauve le monde – ce Sang par lequel nous sommes sauvés, ce Sang par lequel elle a été préservée du péché.

En ce jour où nous l'honorons, demandons à la Bienheureuse Vierge Marie de nous apprendre à cultiver notre intimité avec le Christ. « Il y a ici plus grand que le Temple. » Avec elle, tournons-nous vers l'Agneau véritable qui Se manifeste dans cette Eucharistie, et goûtons dans la communion avec Lui l'immense grâce dont Il veut nous combler. Il nous donne dès aujourd'hui la vraie joie des enfants de Dieu, cette joie que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. Amen.

P. Jean-Sébastien +